

et de s'emparer de tous les habitants qu'il pourrait rejoindre—de brûler toutes les maisons, tous les bâtiments et de détruire les bestiaux et le grain—et, au moment de son retour, d'envoyer le capitaine Danks et sa compagnie au fort Cumberland.

Comme le nombre d'officiers fait défaut dans mon bataillon, je me suis trouvé dans la nécessité de distribuer comme suit le 35^e régiment sur la baie ; le major Morris avec trois compagnies doit rester dans le fort, le lieutenant-colonel Fletcher avec cinq compagnies doit se rendre à Annapolis Royal et deux compagnies doivent aller au fort Edward, à Pisiquid.

15 novembre

Le capitaine Fletcher s'embarque avec deux compagnies pour Pisiquid. Je l'ai chargé de transmettre à la compagnie 43^e l'ordre de se rendre sur un transport au fort Cumberland—et un détachement du 3^e bataillon l'ordre de se rendre à Halifax.

17 novembre

Le capitaine Adams arrive d'Halifax avec des vivres—Il m'a apporté les lettres du général Amherst du 9 et du 10.

Le transport *Viscount Falmouth* met à la voile pour Boston avec l'équipement et le détachement du train d'artillerie, excepté un officier, un capitaine, un bombardier, deux canonniers et dix artilleurs laissés en garnison. Le major Soott est revenu tard ce soir de Pitcoudiack ; il a amené la goélette et le sloop, et trente prisonniers, hommes, femmes et enfants ; il a trouvé la goélette et le sloop dans deux anses à la source de la rivière. Les différents partis envoyés en expédition par le major, rapportent qu'ils ont détruit au-delà de 150 maisons et bâtiments, beaucoup de grain et abattu un grand nombre d'animaux. Les maisons n'avaient été évacuées que dernièrement. Le lieutenant McCormack, de la compagnie du capitaine McCurdy, et trois de ses hommes et deux hommes de l'infanterie légère du 35^e, s'étant avancés trop loin furent pris par les prisonniers [Acadiens]. Le major a été informé que le capitaine du corsaire qui fut blessé au talon le printemps dernier, lors de sa rencontre avec la compagnie de rangers du capitaine Danks, se faisait soigner à Miramichi. Les prisonniers lui ont appris aussi qu'il se trouvait au-delà de 200 sauvages à la rivière St-Jean lorsque nous y arrivâmes, mais que leur chef ne leur permit pas de tirer et leur fit remonter la rivière—et qu'une fois rendus à leur établissement appelé Oauckpack, situé à deux lieues au-dessus de Sainte-Anne, le Père Germain, leur prêtre, craignant quelque coup de trahison de notre part, les dirigea vers le Canada. Quelques prisonniers dont on s'était servi sur la rivière Saint-Jean dirent au major que la rivière au-dessus de l'île Métis n'était navigable que pour de très petits vaisseaux.

20 novembre

Le transport *Lord Blackeney* met à la voile pour New-York avec les officiers du 35^e et de mon bataillon qui sont chargés de faire du recrutement. Les malades du 35^e s'en vont à Annapolis. A l'exception de ceux qui doivent transporter mon bataillon à Halifax, j'ai congédié les autres transports et soldé les montants qui leur étaient dus conformément à leur charte-partie—nous nous servons de petits vaisseaux pour transporter les troupes qui seront placées en garnison sur la baie. Toutes les troupes sont embarquées—le 2^e bataillon R.A.R. pour Halifax—le lieutenant-colonel Fletcher avec cinq compagnies pour Annapolis—le major Morris reste ici avec trois compagnies—et après avoir donné tous les ordres nécessaires je me suis rendu ce soir à bord du *Squirrel*, vaisseau de guerre.

J'ai laissé les trois compagnies de rangers des capitaines McCurdy, Stark et Danks pour couper du bois de chauffage pour la garnison—comme les ordres du général Amherst comportent qu'aucune de ces compagnies ne doit retourner sur le continent pour le moment j'ai donné ordre à celle du capitaine McCurdy de se baraquier pour passer l'hiver ici, et aux deux autres de revenir à Halifax sur les vaisseaux que je leur laissais, après avoir complété la provision de bois—j'ai donné ordre au capitaine Goreham d'embarquer avec le reste de sa compagnie sur le sloop qui avait été pris—